

"Une grande pièce, c'est une pièce généreuse"

PORTRAIT De la Compagnie d'entraînement des ateliers au théâtre Vitez, l'Aixois Albert Huline diversifie ses choix et se montre innovant. Rencontre avec un comédien surdoué

On se souvient de la chanson *Le petit pain au chocolat* interprétée par Joe Dassin où l'on voyait comment un jeune myope tombait amoureux de la boulangère, le jour où celle-ci lui offrit des lunettes pour mieux la voir. De la vente de ce qu'on n'appelait pas encore des viennoiseries aux planches de théâtre, Albert Huline a lui aussi fait un parcours initiatique des plus édifiants. "Je vendais croissants et pains au chocolat dans une boulangerie et, de rencontres basées sur le hasard, je me suis inscrit dans les ateliers amateurs de la fac d'Aix, et notamment celui d'Angie Pict, metteuse en scène éblouissante avec qui j'ai eu envie de poursuivre l'aventure artistique," explique celui qui demeure un comédien doté d'une force de jeu assez considérable. "J'ai eu envie alors de continuer ma formation en intégrant courant 2015 la "Compagnie d'entraînement" qu'Alain Simon dirige au théâtre des Ateliers, j'ai été sensible à sa manière de diriger les comédiens en ouvrant tous les champs des possibles", précise-t-il. Avant que de revenir sur un détail de mise en scène très important : "on sait, dit-il, que Peter Brook notait que si un chien traversait la

scène tout le monde regardait le chien et plus la scène. Alain Simon, quant à lui, nous a enseigné l'importance donnée aux accessoires. Il nous parle en effet du fusil chez Tchekhov qui, s'il est montré, implique qu'un coup de feu soit très prochainement tiré. Ennemi de l'inutilité, de la futilité et du décorum gratuit, Alain Simon est toujours d'une précision extrême". En sortant de là, Albert Huline joue en 2015 dans un *Macbeth* donné au Toursky dirigé par Edward Berkeley, l'un des piliers de la Juilliard School. "J'y incarnais Don Albin, un noble, un messenger et différents rôles à tout faire. Ce fut une expérience très enrichissante." Et de rejoindre Angie Pict sur la pièce *Dans la République du bonheur* de Martin Crimp où il incarnait la femme de l'acteur, Jacques Mandréa. Ajoutons aux Pennes Mirabeau *L'histoire du soldat*, avec Pierre Chabru et on comprendra qu'Albert Huline aime se diversifier. Et prendre tous les risques.

Polynice dans la pièce de Crimp

Nourrissant son travail sur Crimp d'allusions à Beckett, Angie Pict a embarqué Albert Huline dans sa mise en scène de *Le*



Albert Huline, exceptionnel Polynice dans la pièce de Crimp, aimerait bien participer à des doublages et à l'enregistrement de livres audio.

/ PHOTO SERGE MERCIER

reste vous le connaissez par le cinéma où l'acteur incarne Polynice, fils de Jocaste et Œdipe et frère rival d'Étéocle campé par un Clément Amézieux au souffle épique. "Polynice c'est un exclu, tout le temps rejeté" dit Albert Huline pour définir son personnage. "C'est un être frustré, tiraillé par des choses

contradictoires. Il parle de justice et d'égalité mais il est prêt à défoncer sa ville." C'est un combattant, un guerrier contemporain et, pour lui donner chair, Angie Pict en fait un boxeur sorti de gants prêt à en découdre. Albert Huline y est impressionnant de force et sa lecture très physique du personnage qui

communique si mal à cause de ses gants de boxe justement tend à renforcer le rapport au corps et au combat présent dans tout ce huis clos dénonçant la violence. "Cette pièce m'a beaucoup apporté, humainement parce que j'étais entouré de camarades de jeu que j'admire, mais surtout je m'aperçois que ce rôle m'a donné la liberté d'être plus homme dans la représentation que l'on a de la masculinité aujourd'hui. Elle m'a enrichi donc aussi intellectuellement. Quant à travailler avec Angie, ce fut une fête quotidienne."

Ne pas sortir indifférent d'une pièce

Et Albert Huline, très sensible au rôle de la voix au théâtre, qui aimerait tant faire des doublages et participer à l'enregistrement de livres audio, de confier son amour du jeu, et du travail d'équipe. "Une grande pièce c'est une pièce généreuse, celle qui en sortant ne vous laisse pas indifférent."

À ce titre, *Le reste vous le connaissez par le cinéma* l'est assurément. Et Albert Huline, comme tous les membres de la troupe, s'y impose comme un brillant et magnifique ambassadeur.

Jean-Rémi BARLAND